

CCP 12-278264-6

IBAN CH81 0900 0000 1227 8264 6

www.association-kaku.blogspot.com
association.kaku@gmail.com

Kaku est une association à but non lucratif venant en aide aux jeunes congolais qui se retrouvent contraints à déserter les bancs de l'école ou n'ont même pas eu accès à la scolarité, pour leur permettre de se réinsérer. L'argent récolté par les cotisations et les dons est utilisé pour le fonctionnement du projet.

Soirée musicale du 5 novembre 2016 à Chambésy (Genève)

Pour alimenter les fonds de l'Association et ravir les amis de KAKU, une soirée musicale automnale s'est déroulée le 5 novembre 2016 au Squash-Club de Chambésy.



80 personnes environ sont venues pour s'envoler avec le saxophone de **Mateo Agostini**, puis s'imprégner des rythmes endiablés des **Blue Red Eyes** dans leur rock alternatif.





Enfin, ce fut le tour des **Long John Brothers**, un rayonnement de bonne humeur communicative à travers leur musique bluegrass country qui a entraîné de nombreux danseurs sur la piste.





Notre cuisinier et ses aides avaient préparé de délicieuses pâtes gratinées, dégustées tout au long du concert.



Merci à tous les bénévoles qui ont préparé la salle, ceux qui ont assuré le service à table et au bar, à **Mme Gremion** qui a offert le produit de sa vente de bijoux à KAKU et aux musiciens pour le don de leur concert.

Encore une fois, une belle soirée réussie!

GS / FG

Séjour à Kinshasa de Sandrine Tshitundu (Présidente) au printemps 2016

Chaque année, je me rends à Kinshasa afin de garder le lien, de faire le point avec le comité, les enseignants et de rencontrer les jeunes du Centre et leur famille.

Ces moments sont très intenses: la course, au rythme de chacun et aux possibilités à disposition, les retrouvailles avec les jeunes et la découverte des nouveaux. Des rencontres timides; on s'observe, on essaie de communiquer...en lingala, ça les fait rigoler.

De rencontrer ces jeunes, de voir l'évolution de certains, leur reconnaissance, d'entendre leurs doutes, leurs rêves, de partager avec eux leur quotidien, la vie au Centre...ce n'est pas toujours facile. Il faut relever une chose: malgré l'accessibilité que j'essaie de dégager, je suis pour eux une étrangère malgré tout. La confiance s'est installée au fil des années avec certaines, mais il faut du temps à chaque retrouvaille.

C'est pour cela que je me suis rendue au Centre avec une de mes cousines congolaises. Je lui ai demandé de mettre les filles à l'aise, avec un discours "local" et une expérience de femme congolaise. Nous avons pu ainsi passer un moment agréable, nous avons rigolé, échangé. Les filles ont pu exprimer la difficulté d'entente entre elles. Elles se sont ouvertes et ont pu se confier et nous avons pu les rassurer et comprendre d'où venaient certains problèmes. Nous avons entendu leur motivation et elles se sont exprimées sur leurs lacunes et leur évolution.

Pour ce voyage, j'avais envie de prendre le temps pour rencontrer tous les jeunes et leurs familles. De rencontrer les enseignants et de prioriser des séances de travail avec le comité...J'avais même fait un calendrier en m'octroyant quelques jours et soirées de détente avec ma famille...Une planification militaire. J'étais satisfaite de mon planning, mais j'avais omis les imprévus.

Ce séjour a été rempli d'émotions et les rencontres avec les familles ont été magiques.



J'ai rencontré des parents, des oncles, des tantes, soucieux du bien-être de leur enfant, investis et dépassés pour certains, mais combatifs et raisonnables. Jusqu'à présent, la plupart des familles étaient effacées. Notre objectif étant que les parents s'impliquent aussi dans la formation de leur enfant, il était important que nous le leur rappelions. Peut-être qu'ils ne se l'autorisaient pas ?

Nous avons donc pris rendez-vous avec les parents/tuteurs des jeunes, afin de leur expliquer l'association, de parler de leur enfant et de savoir ce qu'ils attendaient de nous et s'ils étaient satisfaits, s'ils avaient des questions. Quels échanges incroyables! Des rencontres, des histoires inimaginables: une tante qui s'occupe de sa nièce et s'excuse que cette dernière arrive en retard au Centre parce qu'elle doit aider aux tâches de la maison le matin...mais elle essaie de trouver une solution.

Un beau-frère, qui a accepté de recueillir la sœur de sa femme, s'inquiète que sa jeune belle-sœur, timide et renfermée, soit freinée par son manque de connaissance. Il est ravi de la collaboration avec le Centre. Il y passe souvent pour rencontrer les membres du comité, prendre des nouvelles et profite même des cours d'informatique du Centre.

Je n'ai malheureusement pas pu rencontrer toutes les familles en entretien. J'ai eu le privilège d'être accueillie par certaines chez elles, parce que les distances sont assez grandes et les moyens de déplacement coûteux. Nous avons pu réunir davantage de familles pour la fête de Pâques. Nous avons profité de ma présence pour organiser une fête au Centre. Les familles, les enseignants et le comité se sont réunis pour un aprèsmidi festif...qui a failli tomber à l'eau:

6h du matin...la pluie fait rage...heu...ça va passer...8h du matin...9h, 10h....mais normalement on commence à 14h. Si la pluie ne s'arrête pas, il n'y aura personne!!! 13h...bon j'y vais et on verra bien...

Arrivée au Centre à 13h15, sans pluie...mais pour combien de temps? Je retrouve la femme du chargé en logistique qui chasse l'eau de la véranda avec une raclette et sèche les tables et les chaises...."Mais s'il pleut encore ? C'est pas mieux de s'installer dedans ?"

Elle regarde le ciel et me dit: "non, là c'est fini". Le ventre noué je prends un torchon et fais de même...sans grande conviction. Je retrouve l'équipe cuisine en train de cuire les aliments sur un brasero à l'intérieur...eh oui, le courant aussi nous avait lâché....

Pas de problème, on a un groupe électrogène.

14h...personne...

15h une personne...on essaie de mettre en marche le groupe électrogène...mais il fait des siennes...le spécialiste de l'équipe, qui s'y connaît, se fait attendre et nous explique comment faire par téléphone... 16h les invités arrivent....mais toujours pas de courant...la nuit va tomber à 18h !!!!

Ouf, l'intéressé arrive et ça marche !!! On peut mettre la musique...les jeunes sont contents...pendant que les parents font le tour des locaux.



Après une présentation de l'Association et ses objectifs, une présentation du comité, des enseignants et un tour de table où chaque jeune et leurs accompagnants s'expriment, nous passons à table. Les parents discutent avec les enseignants qui expliquent leur programme et relèvent les questions.



La partie officielle passée, la timidité rompue, la soirée continue au son de la musique congolaise et au rythme de la danse....les jeunes et leurs parents sont étonnés de me voir danser si bien!!!



Cette journée de fête était une belle rencontre et une belle conclusion. Tous ensemble pour partager la joie et solidifier une collaboration naissante.

J'ai réalisé pendant ce séjour que certains parents, qui ont fondé beaucoup d'espoir sur Kaku, nous confient leurs enfants en toute confiance. Cependant, ils ont des interrogations, ils ont besoin de savoir, de comprendre où nous allons. Je pense aujourd'hui qu'ils ont compris que nous avons également besoin d'eux et qu'ils ont aussi leur place...surtout leur mot à dire. Sans leur collaboration, sans leurs questionnements, sans leur implication auprès de leur enfant, nous ne pouvons rien. Ils sont tout aussi importants que nous dans le suivi de leur enfant. C'est ensemble que nous pourrons avancer.

Je remercie toutes les familles pour leur investissement, l'accueil qu'elles me font à chaque fois et leur reconnaissance que je leur rends. Merci à tous les jeunes du Centre qui me reçoivent en toute simplicité et complicité, aux enseignants qui font leur possible pour transmettre leur savoir et au comité de Kinshasa qui doit, dès mon arrivée, suivre 'mon planning', mes réunions et mon blabla interminables qui sont importants et constructifs bien sûr!

Merci au comité de Genève qui m'aide aussi à préparer et à trouver les fonds pour ces séjours annuels et me soutient avant et après le voyage.

Merci surtout aux membres et donateurs, parce que c'est grâce aux dons que je peux encore me rendre à Kinshasa chaque année.

"ANNE PÂTISSERIE"



C'est la vie quotidienne d'une jeune femme à Kinshasa. Grâce à l'investissement d'un membre de sa famille, sa combativité et l'élaboration d'un projet précis, elle a pu démarrer ce dernier. Lise est membre du comité de Kinshasa depuis une année bientôt. Etudiante en droit, elle a dû trouver les moyens de combler les frais de

ST

formations et de déplacements quotidiens ainsi que de participer aux dépenses de la maison. Sa tante a généreusement pris en charge sa scolarité depuis plusieurs années, mais devant concilier ses charges familiales et ayant aussi des enfants, elle n'a pas toujours pu solder les frais à temps.

Ma cousine Lise n'a jamais baissé les bras devant les difficultés. Son histoire est un peu celle de certains jeunes congolais et je trouvais important de la partager avec vous:

« Difficultés:

-manque de transport pour l'université, d'argent pour achat de livres pour l'université

-manque de moyens pour manger normalement, manque de crédit de téléphone

-manque de lait de beauté, savon de toilette etc...

Ce sont des raisons qui m'ont donné le courage de monter une moyenne entreprise qui s'appelle 'Anne Pâtisserie'. En cas de problème, nous recourons tous auprès d'une seule personne qui ne gagne pas autant qu'avant et qui a aussi sa propre famille. Elle me prend déjà en charge pour mes études et celles de ma petite sœur. On parle trop avec elle et j'ai compris qu'elle est très chargée. Je fais de mon possible pour l'aider et j'avais commencé avec la vente de vivres frais avec des amis, mais ça n'avait pas trop marché et je me suis donnée à la pâtisserie. Déjà avec le peu que je gagne, j'essaie de résoudre mes petites situations, celles de mes frères et de la maison.

Je suis capable de faire plus, mais le moyen me trahit et j'ai un petit capital, pas de machines de fabrication adaptées et je passe toute la nuit à produire moins parce que le four de la cuisinière ne chauffe pas assez; ce que je peux faire en deux heures je le fais en 6 heures. C'est compliqué.

Au départ, mes frères ne comprenaient pas. Quand ils ont compris que ça aidait, ils sont tous mis la main à la pâte. Ca contribue à notre nourriture, maladie, Regideso par exemple (Compagnie nationale d'eau). Tantine M. nous achète les haricots, Tantine H. le riz et 'Anne Pâtisserie' les épices et l'huile, c'est comme ça qu'on vit. Vu la situation du 19 décembre qui s'annonce (fin du mandat présidentiel), nous avons tous peur; le maïs qui coûtait 500FC coûte 1500FC aujourd'hui, le sucre qui coûtait 3500Fc coûte 7000FC. Tous les commerces seront fermés à partir du 15 et c'est compliqué. D'ici là on va couper la connexion internet et les sms pour des mesures sécuritaires.

Merci d'être là pour nous, plus particulièrement pour moi...

Je lui ai demandé de quoi elle avait besoin pour que son projet aboutisse.

Elle a donc rédigé un état de besoin avec un devis, en y incluant ses fonds propres.

« Compte tenu de la situation économique du pays dans lequel j'habite, et des difficultés auxquelles je fais face en tant que jeune fille, j'ai décidé voilà 2 ans de me lancer dans des petits commerces pour m'en sortir, et répondre à des besoins de première nécessité.

Au départ, j'ai vendus des chaînettes et des montres ainsi que des cartes téléphoniques, mais cela ne m'a apporté aucun bénéfice compte tenu des réalités rencontrées sur le terrain. Mais depuis maintenant 11 mois je me suis lancée dans la pâtisserie, domaine qui m'a semblé plus bénéfique et maitrisable. Production que j'ai pu concilier avec mon programme en tant qu'étudiante dans la faculté de droit.

Les difficultés sont énormes, car il faut veiller sur la qualité ainsi que la productivité, et tout cela avec le peu de moyens de bord en ma possession. Après étude et selon mes estimations, avec un budget d'au moins 500 dollars américains et forte de mon expérience, je peux m'en sortir et mettre en place une mini entreprise et devenir enfin jeune entrepreneur et réaliser mon rêve.

Je joins en annexe à ce papier un devis complet ainsi que l'état des acquis matériels que je possède en ce jour. (...) Lise »

Il a fallu du temps et beaucoup de patience, d'apprentissage sur le tas ; de la cuisson du pain au feu de bois, de la transformation d'un frigo en four, etc....mais aujourd'hui la boulangerie d' "Anne pâtisserie" semble se stabiliser et promet un avenir positif pour la famille. J'espère de tout cœur que Lise pourra reprendre le chemin des tribunaux afin de terminer sa formation pour un métier qui lui tient à cœur et pour lequel elle montre une réelle aptitude.



L'histoire démontre les difficultés que rencontrent beaucoup de familles à Kinshasa. Il va s'en dire que toutes les histoires ne se terminent pas aussi bien. Dans la situation de Lise, elle a la chance d'avoir eu accès à la scolarité, mais son parcours a été semé d'embûches. Sa tante, malgré les difficultés financières, a tout fait pour lui permettre de continuer l'école. Même si Lise a dû faire des années blanches, elle a pu atteindre un niveau de scolarité que peu de jeunes congolais ont la chance d'atteindre. Grâce à ce qu'elle a appris à l'école, au soutien de la famille et sa persévérance, elle a su, malgré les épreuves, garder l'espoir...

Pour le financement de son projet, il était important que la démarche vienne d'elle, qu'elle montre sa motivation et propose une démarche personnelle et cohérente. Cela a permis que la participation financière se fasse en toute confiance. Bien sûr, il va falloir encore du temps et de l'investissement pour que ce projet soit rentable à 100%, mais c'est déjà un bon démarrage.

Nous souhaitons mettre en place ce genre de démarche au Centre. Nous allons préparer les jeunes et leur proposer de travailler sur des projets de vie personnels. Nous allons les accompagner dans la réflexion, la rédaction et la présentation d'un projet. Si c'est réalisable, nous les financerons.

Je souhaite à Lise et à toute ma famille de Kinshasa un avenir serein et je remercie tous ceux qui, malgré les difficultés du quotidien, font ce qu'ils peuvent pour préserver, protéger et aider les leurs...et même les autres....

Twasakidila wa bungi (*Merci beaucoup*)